

Nous ajouterons que rien n'est aussi variable que la disposition des veines du dos de la main.

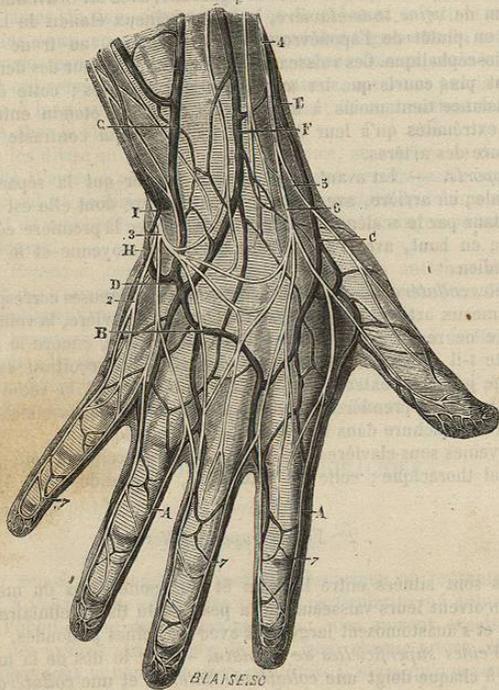


Fig. 139. — Veines et nerfs de la face dorsale de la main.

A. Veines collatérales des doigts. — B. Arcade veineuse dorsale. — C. Veine céphalique du pouce. — D. Veine salvatelle. — E. Veine radiale superficielle. — F. Deuxième radiale superficielle. — G. Origine de la veine cubitale. — 1, 2, 3. Branches fournies par le nerf cubital : — 1. Branche dorsale interne. — 2. Rameau dorsal interne ou collatéral dorsal interne du petit doigt. — 3. Rameau dorsal externe qui fournit un rameau anastomotique avec le nerf radial, le collatéral externe du petit doigt et les deux collatéraux de l'annulaire et l'interne du médius. — 4, 5, 6. Branches fournies par le nerf radial. — 4. Branche superficielle ou cutanée. — 5. Rameau externe ou collatéral externe dorsal du pouce. — 6. Rameau interne qui fournit le collatéral interne du pouce, les deux collatéraux dorsaux de l'index et le collatéral externe du médius. Il forme avec le cubital une arcade nerveuse dorsale. — 7. Rameaux collatéraux des doigts.

2° *Veines superficielles de l'avant-bras.* — Elles sont plus multipliées à la région antérieure qu'à la région postérieure ; nous signalerons :

a. *La veine radiale* (fig. 139, E et F, fig. 140. 3). Elle est la continuation de la céphalique du pouce ; elle commence sur le dos du carpe ; monte d'abord sur la partie postérieure du radius, puis longe son bord externe, et, arrivée à la partie moyenne de l'avant-bras, se porte d'arrière en avant sur le bord externe du radius, puis verticalement en haut jusqu'au pli du coude, sur le côté externe de la face antérieure de l'avant-bras. Dans son trajet elle reçoit un assez grand nombre de branches métacarpiennes, des rameaux de la salvatelle, les veines de la peau et du tissu cellulaire sous-cutané de l'avant-bras. Elle se divise souvent en plusieurs branches, quelquefois même il existe deux veines radiales superficielles. La veine radiale se jette dans la médiane céphalique.

b. *La veine cubitale* (fig. 139, G, et fig. 140. 1). Elle est surtout formée par la salvatelle et les veines de la partie inférieure et antérieure de l'avant-bras ; elle monte le long du bord interne de l'avant-bras, se porte en avant, et s'anastomose, au pli du coude, avec la médiane basilique. Dans son trajet elle reçoit les veines qui viennent du tissu cellulaire et de la peau de la partie interne et postérieure de l'avant-bras ; quelquefois il existe une veine cubitale postérieure qui se jette tantôt dans la veine que nous venons de décrire, d'autres fois directement dans la médiane basilique plus haut que la cubitale.

c. *La veine médiane* (fig. 140. 2) n'est pas aussi constante que les deux veines précédentes ; son calibre est en général en raison inverse de celui de ces deux vaisseaux. Dans certaines circonstances elle est représentée par un lacis veineux superficiel qui fait communiquer les deux veines radiale et cubitale antérieures. Elle tire son origine des veines de la région antérieure du carpe et de l'avant-bras ; au niveau du pli du coude elle s'anastomose largement avec une des veines profondes et se termine par deux branches qui se jettent, l'une dans la veine radiale, l'autre dans la cubitale ; ces rameaux, que nous examinerons au pli du coude, portent les noms de *médiane basilique* et de *médiane céphalique*.

3° *Veines du pli du coude.* — La disposition et les rapports des veines du pli du coude présentent une grande importance à cause de l'opération de la saignée, qui est presque toujours pratiquée sur un des vaisseaux de cette région.

On rencontre cinq veines au pli du bras ; ce sont :

a. *La veine radiale* (fig. 140. 3), située sur le côté externe et un peu postérieur de l'avant-bras, qui reçoit, en passant sur le muscle long supinateur, la médiane céphalique ; elle est en rapport avec le nerf musculo-cutané, dont elle est séparée au bras par l'aponévrose brachiale, mais qui se trouve sus-aponévrotique au pli du bras ; elle est située dans toute sa longueur entre l'aponévrose et la *fascia super-*

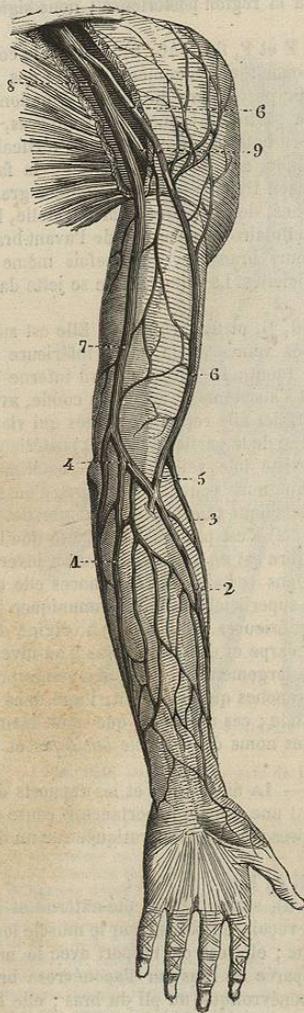


FIG. 140. — Veines superficielles du membre supérieur.

1. Veine cubitale.
2. V. médiane.
3. V. radiale.
4. V. médiane basilique.
5. V. médiane céphalique.
6. V. céphalique.
7. V. basilique.
8. V. axillaire.
9. V. profonde du bras se jetant dans la veine axillaire.

ficialis. Cette veine est entourée d'un assez grand nombre de filets nerveux.

b. La *veine cubitale* (fig. 140. 1) est placée en avant de l'épitrôchlée et en dedans du biceps ; elle est en rapport avec le nerf cutané interne, qui est toujours placé en dedans.

c. La *veine médiane* (fig. 140. 2), située sur la partie antérieure de l'avant-bras, déviée tantôt en dedans, tantôt en dehors, se divise, un peu avant d'arriver au pli du bras, en trois branches : une s'enfonce sous l'aponévrose et fait communiquer les veines superficielles avec les veines profondes ; les deux autres vont en divergeant se jeter l'une en dehors dans la veine céphalique, l'autre en dedans dans la veine basilique.

d. La *médiane céphalique* (fig. 140. 5), branche externe de bifurcation de la médiane, va se jeter dans la céphalique, après un trajet de 5 à 6 centimètres ; elle est entourée de quelques filets nerveux.

e. La *médiane basilique* (fig. 140. 4), branche interne de bifurcation de la veine médiane, croise très-obliquement l'artère humérale, dont elle n'est séparée que par l'aponévrose antibrachiale et l'expansion aponévrotique du biceps, longe le tendon de ce muscle, et va se jeter dans la veine basilique un peu au-dessus de l'articulation du coude. Cette veine est en général la plus volumineuse et la plus apparente du pli du bras ; elle est entourée de filets nerveux.

4° *Veines superficielles du bras*. — On n'observe au bras que deux veines superficielles.

a. La *veine céphalique*, formée par la réunion de la veine radiale et de la médiane céphalique (fig. 140, 6) ; elle se porte de bas en haut sur le côté externe du bras, parallèlement au bord externe du muscle biceps ; à la partie supérieure du bras elle se porte en dedans, gagne le sillon de séparation du deltoïde et du grand pectoral, passe sur le sommet de l'apophyse coracoïde, en avant de laquelle elle se recourbe pour se jeter dans l'axillaire, souvent aussi dans la veine sous-clavière. Au moment où elle se recourbe, cette veine envoie une petite branche qui passe à la partie moyenne de la face antérieure de la clavicule et qui se jette dans la veine sous-clavière.

b. La *veine basilique*. Elle est formée par la réunion des veines cubitale et médiane basilique (fig. 140. 7) ; elle est généralement plus volumineuse que la céphalique, se porte d'abord un peu en dedans, puis se place sur le côté interne du bras, et va se jeter dans la partie supérieure de la veine brachiale, quelquefois dans la partie inférieure de la veine axillaire.

VEINE CAVE INFÉRIEURE.

• La *veine cave inférieure* (fig. 135. 2) est le tronc commun qui ramène au cœur le sang de toute la partie sous-diaphragmatique du corps ; elle est formée par les veines iliaques primitives qui se réunis-

sent au niveau de la cinquième vertèbre lombaire ou du disque intervertébral qui sépare la quatrième de la cinquième vertèbre. De ce point la veine cave inférieure se porte verticalement en haut parallèlement à l'aorte, en longeant la partie latérale droite de la colonne vertébrale ; arrivée au niveau du foie, elle se dirige un peu à droite, passe dans le sillon qu'on trouve sur la face inférieure et le bord postérieur de cet organe, traverse le diaphragme par une ouverture aponévrotique qui lui est exclusivement destinée, parcourt un trajet de 3 à 4 centimètres dans le péricarde, se coude brusquement de droite à gauche et va s'ouvrir à la partie postérieure et inférieure de l'oreillette droite.

Son *calibre* est plus considérable que celui de l'aorte abdominale et même que celui de la veine cave supérieure ; elle augmente rapidement de volume dans deux points : à l'embouchure des veines rénales, et avant son passage à travers le diaphragme, au niveau de l'embouchure des veines sus-hépatiques.

Rapports. — En arrière et à gauche, avec la colonne vertébrale, le pilier droit du diaphragme, les artères lombaires droites, avec l'aorte dont elle ne s'éloigne que supérieurement au niveau du foie ; en avant avec le mésentère, la troisième portion du duodénum, la tête du pancréas, le tronc de la veine porte dont elle est séparée par l'hiatus de Winslow, le bord postérieur du foie ; enfin, elle adhère intimement à l'ouverture aponévrotique du diaphragme et au feuillet fibreux du péricarde.

Elle ne présente dans tout son trajet aucune valvule ; à son embouchure, on trouve la valvule d'Eustachi, qui n'obture que très-incomplètement son orifice.

Branches collatérales. — La veine cave inférieure reçoit les *veines sus-hépatiques* que nous étudierons plus loin, et qui font partie d'un système veineux particulier, système de la veine porte ; elle reçoit en outre les *veines rénales, spermatisques, utéro-ovariques, les lombaires, les capsulaires et les diaphragmatiques inférieures.*

1° Veines vertébro-lombaires.

Elles correspondent aux artères lombaires ; elles tirent leur origine : 1° des parois de l'abdomen ; 2° des muscles spinaux postérieurs ; 3° du canal rachidien. La réunion de ces diverses branches forme un tronc qui contourne le corps de chaque vertèbre lombaire et se jette à angle droit dans la veine cave. En raison de la position de la veine cave qui est située à droite de la colonne vertébrale, les veines du côté gauche sont plus longues que celles du côté droit et passent par derrière l'aorte.

2° Veines rénales ou émulgentes.

Veines très-volumineuses qui se rendent du rein à la veine cave inférieure. La veine du côté gauche est beaucoup plus longue que celle

du côté droit ; elle passe au-devant de l'aorte, et se jette à angle droit dans la veine cave ; celle du côté opposé s'y jette un peu obliquement : cette disposition tient à la situation un peu plus basse du rein droit.

Branches collatérales. — Les veines rénales reçoivent les veines capsulaires inférieures et de petits vaisseaux qui viennent du tissu adipeux qui entoure le rein ; celle du côté gauche reçoit souvent la veine spermatisque ou la veine ovarique.

Les *veines capsulaires moyennes* s'ouvrent : celle du côté gauche dans la veine rénale ; celle du côté droit se jette plus souvent dans la veine cave.

3° Veines spermatisques et utéro-ovariques.

A. Les *veines spermatisques* naissent de l'intérieur des testicules, et se rendent sur la surface interne de la tunique albuginée, où elles sont maintenues par une membrane fibreuse assez résistante : on peut comparer la disposition de ces veines aux sinus de la dure-mère. Bientôt ces vaisseaux traversent l'épididyme, en reçoivent les veines, et constituent un plexus veineux considérable, appelé *plexus pampiniforme*, qui communique avec les *veines dorsales de la verge, honteuse interne et externe*. Ce plexus est formé de quatre ou cinq veines volumineuses réunies entre elles par des rameaux plus grêles ; bientôt la veine se place en avant du canal déférent, forme avec lui et l'artère le cordon spermatisque, et s'engage dans le canal inguinal. Arrivée à son orifice abdominal, la veine spermatisque abandonne le canal déférent, s'accôle à l'artère, et se portant directement en haut, va se jeter dans la veine cave inférieure, quelquefois dans la veine rénale : cette dernière disposition est beaucoup plus fréquente à gauche qu'à droite. La veine spermatisque du côté gauche passe sous l'S iliaque du colon ; on a cru trouver dans ce rapport la cause de la plus grande fréquence du varicocèle à gauche qu'à droite. Elles sont ordinairement pourvues de valvules, ainsi que l'a démontré M. le docteur Périer (1).

B. Les *veines utéro-ovariques* sont formées par des *veines utérines*, par celles des *ovaires*, des *trompes* et des *ligaments ronds*. Elles forment dans le ligament large un plexus appelé *plexus pampiniforme*, et vont se jeter dans la veine cave inférieure ou dans la veine rénale, absolument de la même manière que les veines testiculaires.

Dans l'état de grossesse, ces veines prennent un développement considérable ; les branches utérines se continuent avec les sinus utérins.

(1) *Considér. sur l'anat. et la physiol. des veines spermatisques, etc.*, thèse des Paris, 1864.

4° Veines diaphragmatiques inférieures.

Elles suivent exactement le trajet des artères de même nom, et sont au nombre de deux pour chaque artère; elles se jettent dans la veine cave au-dessus des veines sus-hépatiques.

Les *veines sus-hépatiques* sont liées au système de la veine porte, avec laquelle nous les décrirons plus loin.

VEINES ILIAQUES PRIMITIVES.

Les *veines iliaques primitives* (fig. 135. 13) répondent exactement aux artères de même nom; elles sont formées par la réunion des veines iliaques externe et interne au niveau de l'articulation sacro-vertébrale; elles se réunissent ensemble pour former la veine cave inférieure. La veine iliaque primitive droite est plus courte et plus verticale que celle du côté gauche.

Rapports. — En arrière avec la colonne vertébrale, en avant avec les artères correspondantes; la veine du côté droit est située en arrière de l'artère, celle du côté gauche est en dedans; à sa partie inférieure elle est entièrement recouverte par l'artère; à sa partie supérieure elle est coupée obliquement par l'artère iliaque primitive droite qui passe en avant. Nous avons dit plus haut, dans l'artériologie, comment la différence de rapport des deux veines iliaques pouvait expliquer la fréquence plus grande des varices à gauche.

Branches collatérales. — La veine iliaque gauche reçoit la *veine sacrée moyenne*, située sur la partie moyenne du sacrum et correspondant à l'artère sacrée moyenne.

VEINE ILIAQUE INTERNE OU HYPOGASTRIQUE.

La *veine hypogastrique* correspond exactement à l'artère hypogastrique, en dedans de laquelle elle est située; elle reçoit toutes les branches veineuses satellites des branches artérielles fournies par l'artère, à l'exception de la veine ombilicale, qui, chez le fœtus, se rend dans la veine porte.

Les vaisseaux qui se rendent à la veine hypogastrique sont: 1° les *veines fessières*, 2° *ischiatiques*, 3° *obturatrices*, 4° *ilio-lombaires*, 5° *sacrées latérales*. Toutes ces branches présentent la même direction que les artères correspondantes; elles sont au nombre de deux pour chaque artère, mais vers leur terminaison les deux branches correspondantes forment un tronc commun qui se jette dans l'hypogastrique. Les deux dernières font partie du système veineux rachidien, avec lequel elles seront décrites.

Les veines qui viennent des organes génito-urinaires et du rectum présentent une disposition plexiforme fort remarquable.

VEINE ILIAQUE INTERNE OU HYPOGASTRIQUE.

1° *Veines hémorrhoidales et plexus hémorrhoidaux.* — Les plexus hémorrhoidaux sont constitués par un lacis veineux qui entoure l'extrémité inférieure du rectum; les veines qui les forment sont les *hémorrhoidales supérieures*, rameaux d'origine de la veine mésentérique inférieure, les *hémorrhoidales moyennes* et *inférieures*, qui se jettent dans la veine hypogastrique.

2° *Veines vésicales.* — Elles naissent vers le sommet de la vessie et descendent jusqu'au bas-fond, où elles rencontrent les veines de la prostate et des vésicules séminales, et forment un large plexus à mailles serrées, *plexus vésico-prostatique*, qui communique: en arrière, avec le plexus hémorrhoidal; en avant, avec des veines qui viennent du corps caverneux; latéralement, avec les veines obturatrices, honteuse interne et ischiatiques. C'est ce plexus qui peut être divisé dans la taille latéralisée et qui est le point de départ des phlébites que l'on observe à la suite de cette opération.

3° *Veine honteuse interne.* — Cette veine suit le trajet de l'artère honteuse interne. Elle reçoit:

a. Les *veines hémorrhoidales inférieures*, que nous avons vues constituer les plexus hémorrhoidaux.

b. Les *veines scrotales*, dont une partie se jettent dans les veines honteuses externes, et les autres se rendent dans les veines de la face inférieure de la verge. Les *veines scrotales profondes* ou *dartoïques* communiquent avec les veines spermaticques et se jettent dans la honteuse interne, au niveau du muscle transverse superficiel du périnée.

c. Les *veines de la verge* sont *superficielles* et *profondes*. Les premières naissent dans l'épaisseur de la peau du prépuce et de la verge, se réunissent avec les veines du gland et celles de la partie supérieure du corps caverneux, et forment sur le dos de la verge une grosse veine, *veine dorsale de la verge*, qui, située sur la ligne médiane, marche parallèlement aux deux artères auxquelles elle correspond. Ce vaisseau traverse le ligament suspenseur et l'aponévrose périnéale moyenne, puis se divise en deux branches qui se jettent dans les plexus vésico-prostatiques. Les veines profondes sont constituées par les veines du corps caverneux et celles du gland. Les *veines du gland* naissent du sommet de cet organe, se dirigent vers sa base, et forment autour de la circonférence une arcade à concavité inférieure de laquelle partent des rameaux qui concourent à former la veine dorsale de la verge. Les *veines du corps caverneux* sont très-nombreuses de chaque côté; elles naissent sur la face inférieure des corps caverneux, dans le sillon qui loge l'urètre, et se jettent, en présentant la disposition des barbes d'une plume, dans la veine dorsale de la verge. Le corps caverneux et le tissu spongieux du canal de l'urètre peuvent être considérés comme un plexus veineux à son maximum de développement.

d. Les *veines du bulbe de l'urètre*, celles des *muscles* et du *tissu cellulaire du périnée*, se réunissent pour former le tronc de la

veine honteuse interne proportionnellement beaucoup moins développée que l'artère de même nom.

4° *Veines vaginales.* — Elles forment un plexus extrêmement développé, surtout à la partie antérieure et supérieure de l'organe. Le *plexus vaginal* communique avec le plexus hémorrhoidal; en arrière ces veines se jettent dans la veine hypogastrique.

5° *Veines utérines.* — Les veines utérines occupent, comme les artères, les bords latéraux et les angles supérieurs de l'organe.

Dans l'état de gestation, on trouve dans l'épaisseur de l'utérus un nombre très-considérable de gros troncs veineux qui serpentent dans toutes les directions, s'anastomosent fréquemment entre eux et se dilatent en ampoule. Ces vaisseaux, désignés sous le nom de *sinus utérins*, sont formés seulement par la membrane interne des veines; ils se jettent dans les veines utérines et dans les veines utéro-ovariques. Les sinus utérins sont surtout très-développés dans les points où s'insère le placenta.

Les veines du bassin sont pourvues d'un très-grand nombre de valvules qui empêchent l'injection du centre vers les extrémités. Toutefois nous avons parfaitement réussi à remplir complètement les sinus utérins en poussant une injection par la veine hypogastrique.

VEINES DU MEMBRE ABDOMINAL.

Elles sont *profondes* ou *superficielles*.

Veines profondes du membre abdominal.

Les veines profondes de la jambe et du pied accompagnent les artères auxquelles elles correspondent; un seul tronc veineux répond à l'artère poplitée, à la fémorale et à l'iliaque externe.

1° *Veine poplitée.* — Elle correspond à l'artère poplitée, en arrière et un peu en dehors de laquelle elle se trouve placée et à laquelle elle adhère fortement. Cette veine est remarquable par l'épaisseur de ses parois, qui peut quelquefois la faire prendre pour l'artère. Elle reçoit les *veines jumelles*, les *veines articulaires* et une des veines superficielles de la jambe, la *veine saphène externe*.

2° *Veine fémorale.* — Elle correspond exactement à l'artère fémorale, avec laquelle elle présente les rapports suivants: en bas elle est en dehors; à sa partie moyenne elle est située en arrière; en haut elle est en dedans de l'artère; elle reçoit les veines qui correspondent aux rameaux artériels, à l'exception des honteuses externes et de la sous-cutanée abdominale qui se jettent dans la saphène interne.

3° *Veine iliaque externe.* — Elle présente la même disposition que l'artère de même nom, en dedans et en arrière de laquelle elle est située; elle reçoit les *veines épigastriques* et les *circolflexes iliaques*.

Ces veines sont au nombre de deux pour chaque artère, et se réunissent ordinairement en un seul tronc avant de se jeter dans la veine iliaque. La veine épigastrique envoie toujours un rameau très-considérable qui se jette dans l'obturatrice.

Les veines profondes du membre inférieur sont, à l'exception de la veine fémorale, pourvues d'un très-grand nombre de valvules.

Veines superficielles du membre abdominal.

Les veines superficielles du membre abdominal sont formées par les rameaux veineux qui viennent de la peau et du tissu cellulaire sous-cutané; elles se développent considérablement avec l'âge; elles deviennent aussi très-volumineuses chez la femme pendant la grossesse. Chez les individus qui restent constamment debout, elles présentent souvent des dilatations qui sont désignées sous le nom de *varicées*.

Veines superficielles du pied. — Elles occupent le dos du pied. Les *veines collatérales des orteils*, qui présentent la plus grande analogie avec les collatérales des doigts, se rendent à une arcade située sur la face supérieure du métatarse, *arcade dorsale du pied*. A cette arcade se rendent aussi les veines superficielles de la plante du pied: elle reçoit en dedans une grosse branche, *veine dorsale interne du pied* (fig. 141. 1), qui est l'origine de la *veine saphène interne*; en dehors la *veine dorsale externe*, moins considérable, qui est l'origine de la *veine saphène externe*.

Veine saphène interne.

Elle naît de la dorsale interne du pied, longe la face dorsale du premier métatarsien; reçoit un rameau volumineux profond de la *veine plantaire interne* et les *veines superficielles de la région plantaire interne*; se dirige de bas en haut en avant de la malléole interne; reçoit tantôt au-dessus, tantôt au-dessous de cette saillie osseuse, la *veine calcanéenne interne*; longe le bord postérieur et interne du tibia, accompagnée par le nerf saphène interne, et, au niveau de l'articulation fémoro-tibiale (fig. 141. 2), se porte en haut et un peu en avant parallèlement au muscle couturier; puis au voisinage du pli de l'aîne, va se jeter dans la veine fémorale, en traversant une des ouvertures que présente le *fascia cribiformis* et en décrivant une anse à concavité inférieure.

Dans son trajet elle reçoit: 1° Toutes les veines des parties interne et postérieure de la jambe et de la cuisse; souvent ces veines se réunissent et forment un ou deux, quelquefois trois troncs considérables qui montent parallèlement à la veine saphène interne en arrière de ce vaisseau, et se jettent dans le tronc principal à une distance plus ou moins grande de leur origine. Ces veines sont désignées sous le nom de *seconde, troisième veine saphène interne* (fig. 141. 3, 4). 2° Les

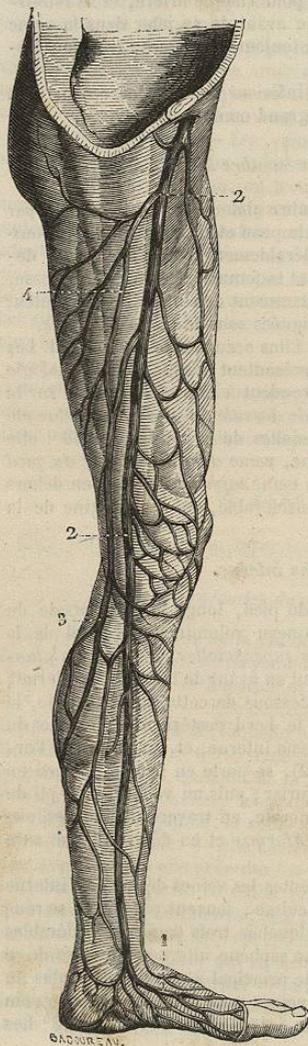


FIG. 141. — Veines superficielles du membre-inférieur.

1. Veine dorsale interne du pied.
- 2, 2. Veine saphène interne.
3. Seconde veine saphène interne fournie par les veines superficielles internes et postérieures de la jambe.
4. Troisième veine saphène interne fournie par les veines superficielles internes et postérieures de la cuisse.

veines sous-cutanées abdominales, correspondant à l'artère de même nom, se jettent dans la veine saphène, un peu avant son embouchure. 3° Il en est de même des *veines honteuses externes*. 4° La veine saphène interne communique largement avec les veines profondes de la jambe; nous avons déjà parlé de sa communication avec la veine plantaire interne; on trouve une autre communication avec la tibiale postérieure, au niveau des insertions tibiales du soléaire, et une autre avec la tibiale antérieure, au niveau du tiers moyen de la jambe. A la cuisse, la veine saphène interne communique, mais moins largement, avec les veines profondes. Sur la partie postérieure de la jambe, elle s'anastomose avec la saphène externe.

La veine saphène interne présente sur son trajet des valves dont le nombre varie de quatre à six; il y en aurait jusqu'à douze, d'après M. Sappey.

Veine saphène externe.

Elle est plus grêle et plus courte que la saphène interne; elle fait suite à la veine dorsale externe du pied, se porte derrière l'articulation péronéo-tibiale, reçoit les veines de la région plantaire externe, la veine calcanéenne externe, monte le long du côté externe du tendon d'Achille qu'elle croise bientôt à angle aigu, se place sur la partie médiane postérieure de la jambe, et va se jeter dans la veine poplitée, entre les nerfs sciatiques poplités interne et externe et les insertions supérieures des jumeaux. Avant de se jeter dans la veine poplitée, la veine saphène externe fournit une branche quelquefois considérable, qui se dirige d'arrière en avant, et va se jeter dans la veine saphène interne, à une distance plus ou moins considérable de son embouchure. La saphène externe communique sur le dos du pied et au niveau de la malléole externe avec les veines profondes du pied et de la jambe; elle est pourvue de deux valves.

VEINES DU RACHIS.

Les veines qui entourent la colonne vertébrale, celles qui sont situées dans l'intérieur du canal rachidien, constituent, avec les veines qui transportent le sang qu'elles charrient dans le grand centre circulatoire, un appareil veineux particulier, désigné sous le nom de *veines du rachis*, appareil bien étudié par Breschet.

Les veines du rachis peuvent être divisées en *veines intra-rachidiennes antérieures et postérieures*, *veines extra-rachidiennes antérieures et postérieures*.

1° *Veines intra-rachidiennes*. — Ce sont de grandes veines qui occupent toute la longueur du canal rachidien depuis le trou occipital jusqu'au coccyx; elles reçoivent leur sang des vertèbres, des enveloppes de la moelle épinière et de la moelle elle-même.

Les *veines de la moelle* présentent une disposition qui a beaucoup